



## **Michèle Causse, une écrivain à lire « pour démentir son épitaphe "Ni lue ni approuvée" »**

**Michèle Causse** revendique avec force et persistance sa position de lesbienne radicale, qu'elle développe peu à peu dans ses écrits (fictions et essais théoriques) et dans les entretiens filmés. Pour elle, une lesbienne est « *inaccessible, intouchable, inaliénable, inappropriable. Elle invente le désir dans un temps et un espace inauguraux. Ce qui n'est pas une mince gageure, en territoire masculin. Planétairement masculin. A travers elle, toutes les femmes ont accès à l'intuition de leurs certitudes les plus vitales et les plus brimées* ». « *Une lesbienne ne peut être une fiction, mais une réalité utopique et donc politique. Un lieu de précipitation inouï. Exister pour elle ne peut pas non plus être un plagiat puisqu'elle seule doit, sans référent, se donner naissance* ». (*L'interloquée, Les oubliées de l'oubli, Dégénérée*, Editions Trois, Québec, p. 51 et 60).

**Suzette Robichon**, éditrice de *Vlasta, revue des fictions et utopies amazoniennes* (1983-1985) fondée avec **Michèle Causse** et **Sylvie Bompis**, introduira le parcours de Michèle, écrivain, traductrice, nomade. Suzette Robichon était intervenante à Cineffable en 2003 pour une **rencontre autour de Monique Wittig**.

L'écrivain **Françoise Leclère** présentera les oeuvres de **Michèle Causse**.

**Françoise Leclère** a écrit *IIIIZIBLE I*, oeuvre dans laquelle elle donne des clés de lecture de trois fictions de **Michèle Causse** : *L'encontre*, ( ) et *Voyages de la Grande Naine en Androssie*. « *Dans quelle langue écrit Michèle Causse ? On pourrait se le demander puisqu'elle est réputée illisible, alors qu'elle n'emploie (pratiquement) que des mots du dictionnaire... Pour moi, cette écriture est une oeuvre en Graal, et j'ai voulu partager le plaisir qu'elle me donne. Ce que j'aime dans ce livre, c'est la forme qu'il a pris, celle d'un dialogue avec l'auteur.* »